

## Notes sur quelques Chalcidiens nouveaux ou peu connus (Hym.)

par

CH. FERRIÈRE

Genève

Depuis plusieurs années, nous avons dans nos notes les descriptions de quelques espèces de Chalcidiens qui nous semblaient nouvelles ou intéressantes, mais qui n'avaient pas pu être publiées jusqu'ici. Nous réunissons ici quatre espèces qui appartiennent chacune à une famille différente et qui n'ont ceci de commun que de provenir de contrées méditerranéennes.

Une belle espèce a été récoltée au Hoggar, dans le Sahara, une autre provient de graines de pistaches récoltées au Maroc et dans le sud de la France, et deux ont été obtenues en Sardaigne des œufs d'un Orthoptère Locustide.

Les types des espèces nouvelles sont déposés au Muséum d'histoire naturelle de Genève.

### ***Philomides hoggariensis* sp. n. (Perilampidae)**

Corps jaune orangé, avec les parties suivantes noires : le stemma-ticum, l'extrémité des mandibules, deux taches ovales sur les côtés du mésonotum juste en dehors des sillons parapsidaux, une petite tache à la base du scutellum, le prolongement terminal du scutellum, le propodéum, les mésopleures en partie, les métapleures, une petite tache transversale sur le dos de l'abdomen et des taches plus étendues sur les sternites. Yeux et ocelles noirs ; antennes brunes, scape et pédicelle jaunes ; pattes toutes jaune orangé.

Tête, vue de face, arrondie, légèrement plus large que haute, clypéus s'avancant un peu au-dessus de la bouche, le bord antérieur droit. Yeux en ovale allongé, ocelles grands, en courbe, plus rapprochés l'un de l'autre que leur propre diamètre ; occiput marginé juste derrière les ocelles. Vertex et front avec des carènes irrégulièrement rayonnantes de chaque côté des ocelles ; face finement réticulo-striée, couverte de cils clairs. Sillon frontal très profond, s'étendant en s'élargissant de l'ocelle médian jusqu'un peu au-dessous de l'insertion des antennes.

Celles-ci dans le sillon, courtes, épaisses, peu élargies au milieu ; scape étroit, n'atteignant pas l'ocelle médian, pédicelle aussi long que large, un annellus à peine visible, articles du funicule courts, transverses, le premier environ deux fois et demie plus large que long, les suivants s'élargissant légèrement, le dernier trois fois plus large que long, massue rétrécie à l'extrémité, aussi longue environ que les trois articles précédents réunis.

Mésonotum ruguleux, avec des carènes transversales irrégulières, scutellum grossièrement réticulé, surtout vers l'extrémité qui forme un prolongement subarrondi, un peu plus large que long. Propodéum

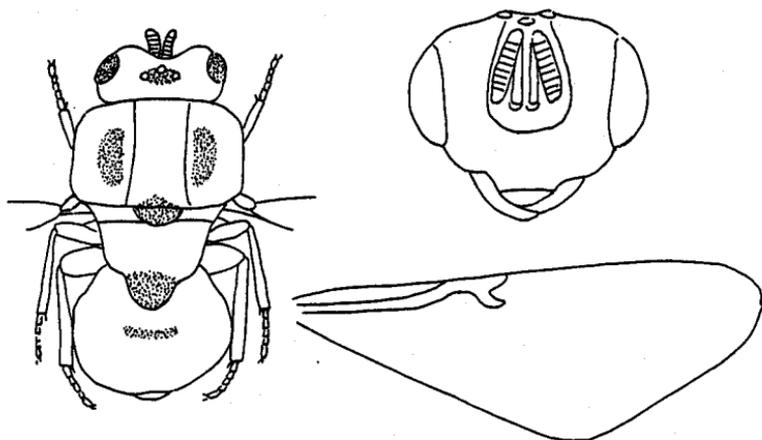


Fig. 1. — *Philomides hoggariensis* sp. n.

caché sous le scutellum et la base de l'abdomen, presque lisse. Méso-pleures concaves, irrégulièrement sculptés, brillants par places. Ailes légèrement enfumées, sauf à la base ; nervure marginale courte, un peu épaissie, peu plus longue que la nervure postmarginale, nervure stigmale grosse, aussi longue que la postmarginale. Ailes postérieures hyalines. Pattes postérieures épaissies, tibias avec deux éperons, dont le plus grand est presque aussi long que le premier article des tarsi.

Abdomen, vu d'en haut, arrondi, creusé à la base ; vu de côté, les derniers tergites dépassent et surplombent les derniers sternites et l'hypopygium. Tarière à peine proéminente.

Longueur : 8,6 mm.

Hoggar, Tamanrasset, avril 1950, 1 ♀, GIORDANI-SOIKA leg.

Cette femelle diffère des autres espèces par sa grande taille, le corps en majeure partie jaune, la structure de la tête et du thorax, irrégulièrement caréné et pas ponctué ni réticulé, sauf faiblement sur les côtés du thorax et, plus grossièrement, sur le scutellum.

RISBEC (1953) a donné une table des espèces de *Philomides* connues à cette époque. D'après cette table, notre espèce se rapproche surtout de *P. aethiopicus* MASI (1939), dont MASI a donné une bonne description et un beau dessin. Mais elle s'en distingue par sa teinte plus largement jaune, avec seulement quelques petites taches noires. De plus, chez notre espèce, le sillon frontal est plus étroit en haut, allant en s'élargissant vers le bas, le clypéus est tronqué en ligne droite, les joues et tempes sont presque lisses, la région des ocelles est à peine surélevée et le prolongement du scutellum est plus court.

RISBEC (1958) a décrit encore deux espèces africaines de Rhodésie : *P. abercornensis*, qui est en majeure partie noir avec l'abdomen jaune rougeâtre, et *P. metallicus*, qui est d'un bleu métallique avec l'abdomen rouge. Les deux ont le scutellum plus ou moins prolongé en arrière au-dessus de l'abdomen et terminé par deux petites dents, surtout développées chez *abercornensis*. Ce sont des espèces bien différentes.

### **Eudecatoma trogoearpi** (DE STEFANI) (Eurytomidae)

Dans un article paru à Palerme en 1908, T. DE STEFANI signale, parmi les parasites de son *Trogocarpius ballesterii* (= *Megastigmus pistaciae* WALKER), un « *Decatoma trogoearpi* n. sp. ? » dont il donne une courte description d'après une seule femelle.

Cette espèce ne semble pas avoir été reconnue depuis lors, sauf une simple mention par MONASTERO (1959), qui la signale avec doute comme parasite probable de *Megastigmus pistaciae*.

Nous en avons plusieurs exemplaires, femelles et mâles, envoyés par REMAUDIÈRE et provenant du Maroc oriental et du sud de la France de fruits de pistachiers, et nous croyons bon d'en redonner une description.

♀. Tête jaune, stemmaticum et occiput noirs, bords du sillon frontal brunâtres en haut ; prothorax jaune, noir au milieu, mésonotum et scutellum noirs, les parapsides et les axilles jaunes, propodéum noir, mésopleures jaunes, métapleures noirs ; abdomen noir, légèrement brunâtre sur les segments médians. Pattes jaunes ; pattes médianes avec la base des fémurs et les tibias, sauf à la base et plus largement à l'extrémité, noirs ; pattes postérieures avec les fémurs et les tibias en grande partie noirs.

Tête transversale, chagrinée, peu rétrécie derrière les yeux ; joues arrondies, sillon frontal étroit, yeux largement ovales, ocelles arrondis, en triangle très abaissé, les ocelles latéraux environ aussi éloignés du bord des yeux que leur propre diamètre. Antennes insérées au niveau inférieur des yeux ; scapes étroits, dans le sillon frontal, atteignant à peine l'ocelle médian, pédicelle aussi long que le tiers du scape, annellus transverse, articles du funicule environ une fois et demie plus longs que larges, massue ovale, aussi longue que les deux articles précédents réunis.